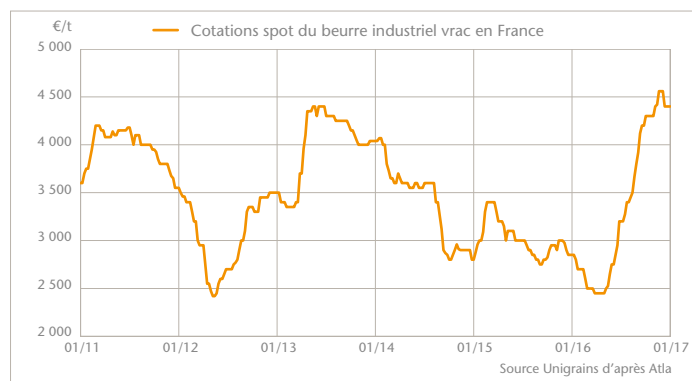


Blé tendre rendu Rouen



La situation céréalière 2016/2017 est exceptionnelle en ce sens qu'elle concentre tous les éléments négatifs qu'un agriculteur peut rencontrer au cours d'une campagne. En conséquence de conditions climatiques adverses au printemps dernier, les volumes de production de blé tendre sont en retrait de 31 %. Il faut remonter à 1986 pour retrouver de tels niveaux de rendement ! La qualité se trouve également affectée, le poids spécifique étant le principal critère limitant. Tout ceci dans un contexte de prix dégradés, les autres pays producteurs n'ayant pas connu les mêmes déboires, bien au contraire. Avec un volume estimé à 752 MT par le CIC en janvier 2017, la production mondiale atteint en effet un plus haut niveau historique. De fait, malgré un bilan national étriqué, les prix peinent à progresser. La fermeté actuelle du dollar face à l'euro apporte un peu de soutien. En termes de débouchés, c'est surtout à l'export que l'impact est le plus important, avec une baisse attendue de nos ventes hors frontières de 47 %, voire de 63 % vers les seuls pays-tiers.

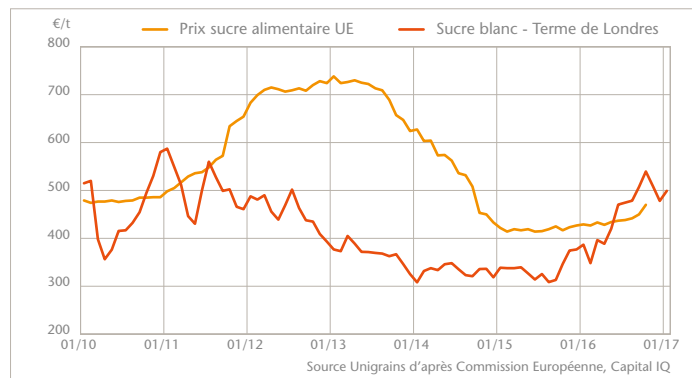
Beurre



Les cours du beurre industriel vrac sur le marché spot sont revenus à des niveaux record (pic à 4.560 €/t début décembre en France selon la cotation Atla) après avoir affiché un rebond très rapide à partir de mai 2016. Ce rebond reflète de fortes tensions sur le marché de la matière grasse laitière et des craintes de pénurie de la part des acheteurs. Il s'inscrit dans un contexte d'inversion de l'équilibre laitier mondial après une longue période de surproduction, de vigueur de la demande et de quasi-absence de stocks excédentaires de beurre dans l'UE.

Au plan mondial, la demande en beurre est soutenue tant dans les pays développés (USA, Canada, Japon...) que dans les pays émergents (Chine, Mexique, Philippines...). La production est pour sa part impactée par le recul de la collecte de lait, que l'on observe depuis juin 2016 dans tous les grands bassins de production (sauf aux USA) et notamment dans l'UE, où le mouvement a été accompagné d'une aide à la réduction volontaire de livraison de lait mise en place fin 2016 par la Commission Européenne. Le manque de disponibilités maintient début 2017 le cours du beurre à des niveaux très élevés.

Sucre

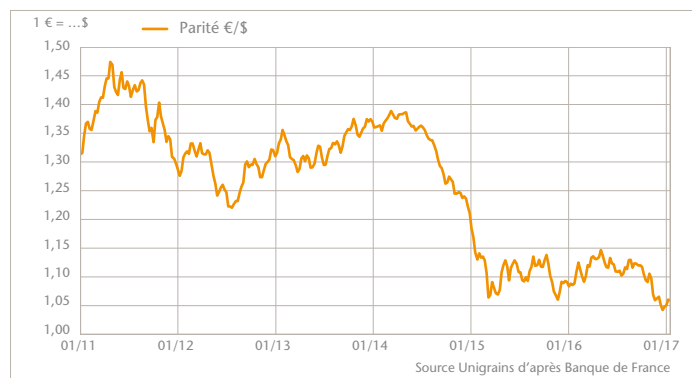


La hausse du cours mondial du sucre qui s'était engagée en septembre 2015 avec les perspectives de dégradation de la production mondiale s'est arrêtée à l'automne 2016. En à peine plus d'un an le prix sucre blanc est passé de l'ordre de 300 €/t à 550 €/t (terme de Londres). Il se stabilise aujourd'hui autour de 500 €/t.

Les déficits consécutifs des campagnes 2015/2016 et 2016/2017 (en cours) devraient amener les stocks mondiaux de 45 % à 34 % de la consommation mondiale en octobre 2017, soit le niveau le plus bas depuis plus de 10 ans. Pour équilibrer le bilan mondial, il faudrait que la campagne 2017/2018 établisse un record historique de production alors même que l'état des plantations au Brésil et en Inde est loin de son optimum. Autrement dit, une nouvelle hausse à venir du cours mondial ne peut être exclue.

En Europe, les derniers relevés de prix sortie usine (moyenne UE octobre 2017) s'établissaient à 470 €/t, encore inférieur cours mondial. Par ailleurs, les stocks communautaires sont bas. Dans ces conditions, il ne serait pas surprenant qu'en 2017 le prix moyen s'établisse autour de 500 €/t contre 430 €/t environ en 2016.

Parité Euro-Dollar



Pétrole

